

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Georges REVAZ

Les sanctuaires de N.-Dame en terre fribourgeoise

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1928, tome 27, p. 59-60

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

## Les Sanctuaires de N.-Dame en terre fribourgeoise

*Les Echos de St-Maurice* qui ont eu si rarement l'occasion de recommander à leurs lecteurs quelque ouvrage d'histoire locale, ont un réel plaisir à leur annoncer la publication d'une intéressante étude sur les sanctuaires fribourgeois dédiés à la Vierge Marie. <sup>(1)</sup>

M. le Doyen Magnin qu'anime un zèle tout apostolique — la preuve nous en est fournie dans les considérations pieuses qui terminent chaque chapitre — et qui, en l'occurrence, se révèle au grand jour historien, a voulu que le peuple connût mieux que jusqu'à présent, ces innombrables oratoires où la Sainte Vierge s'est plu et se plaît encore à répandre ses faveurs. A cet effet, il écrit l'histoire et la description des lieux de pèlerinage fribourgeois.

L'ouvrage débute par le plus fameux sanctuaire marial de Fribourg : Notre-Dame de Bourguillon. L'auteur s'y attarde amoureuxment, d'autant plus encore que la récente canonisation de S. Pierre Canisius et les grandioses fêtes du Couronnement sont venues lui apporter un nouveau lustre. Puis, après avoir visité les autres oratoires de la ville épiscopale de Fribourg, il s'en va dans les campagnes, auprès de ces petites chapelles édifiées par la dévotion des fidèles, en reconnaissance pour quelque bienfait reçu.

La riche documentation du livre suppose chez son auteur une vaste érudition. M. Magnin connaît à fond les archives de son pays ; il a interrogé les populations,

(1) « **Pèlerinages fribourgeois** », par M. l'abbé Ad. Magnin curé-doyen du Crêt. — Livre honoré d'une lettre de S. G. Mgr Besson. — Un volume de 470 pages. Œuvre St-Paul, Fribourg.

lu les documents publiés. C'est à juste titre qu'il écrira : « Il y a des choses merveilleuses dans la vie des Saints, tout le monde en convient, mais il y en a aussi qui sont admirables dans les archives de nos paroisses. Souvent on les ignore, d'autres fois on les oublie : il faut les rappeler ». (p. 153). Il les rappelle, mais avec une sagacité intelligente. S'il arrive qu'un pèlerinage manque de pièces justificatives sur son passé, M. Magnin s'en plaint. Ainsi, son esprit critique lui dictera par exemple des réflexions quelque peu scrupuleuses, comme celle-ci : « Arrivé au terme de cette notice, on trouvera qu'il a été bien peu parlé de la Très Sainte Vierge... D'où vient cette lacune ? De la pénurie de documents. » Toutefois, la légende peut, çà et là, y côtoyer les données strictement historiques. C'est voulu. Un tel mélange donne au livre une fraîcheur toute nouvelle qui le rend agréable à tout le monde.

L'ouvrage n'a pas cette rigoureuse unité de composition qu'exigerait un livre à portée plus scientifique. L'auteur n'a fait que réunir — ou juxtaposer — ses études sur les différents sanctuaires. Chacune d'elles constitue un chapitre.

La lecture des « Pèlerinages fribourgeois » excite notre jalousie. La seule vue de nos nombreuses églises et chapelles valaisannes dédiées à la Reine des cieux — N.-D. de Valère, N.-D. du Scex, N.-D. de Longeborgne, N.-D. des Sept-joies — nous fait souhaiter la publication d'un pareil ouvrage chez nous.

Georges REVAZ, Rhétor.